

« Théâtre pour demain et... après »

Benoît Melançon

Numéro 29, 1983

URI : id.erudit.org/iderudit/29209ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN 0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benoît Melançon "« Théâtre pour demain et... après »." *Jeu* 29 (1983): 156–156.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

« théâtre pour demain et . . . après »

un éloge de la communion

Trois pièces de Ray Bradbury, Paris, Denoël, coll. « Présence du futur », n° 168, 1983, 189 p. Traduction de Jacques Legris.

Un soir d'été, six immigrants mexicains se cotisent pour acheter *le Merveilleux Complet couleur glace à la noix de coco*. Ils le portent à tour de rôle et, par cette cérémonie, s'assemblent pour lutter contre la solitude. Dans la deuxième pièce du recueil, Georges et Lydia achètent à leurs enfants une salle de jeux « électrodynamique de la vie heureuse » qui matérialise les lieux dont ils rêvent. Peter et Wendy s'assurent le contrôle de la machine et envoient leurs parents se faire bouffer par les lions dans *la Savane africaine*. Après un quelconque cataclysme (*Destination: le cratère de Chicago*), un Vieil Homme est considéré comme dangereux, car il se souvient des choses « d'avant » : le café, les bonbons, les fruits. Un étranger le soustrait aux recherches policières en lui donnant un billet de train. Durant le voyage, le Vieil Homme se confie à un enfant : « Il était une fois . . . » Si la morale de ces pièces n'est guère originale — le bonheur est dans l'humain, non dans les machines ou l'accessoire —, la maîtrise dramatique est certaine. Bradbury transforme à volonté ses pièces en célébrations liturgiques : le complet scintille « comme une apparition », la salle de jeux est de nature divine, le Vieil Homme agit comme le *grand-prêtre d'une religion disparue*. Demain et après, comme aujourd'hui, l'homme a besoin « d'idées et de poésie ».

benoît melançon



**Le Théâtre Expérimental
des Femmes**
présente

LES DANDIGORES

une fable pour adultes
créée par Ginette Noiseux
en collaboration avec
Suzanne Valotaire

mise en scène de Louise Laprade
avec Louise Laprade,
Suzanne Lemoyne,
Christiane Proulx, Suzanne Valotaire
et Lise Vaillancourt

à partir du 14 février
au 4379, rue de Bullion, Montréal
du mardi au samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: 844-0207